
Vincent Goossaert

**OVERMYER (Daniel L.), *Precious
Volumes. An Introduction to Chinese
Sectarian Scriptures from the
Sixteenth and Seventeenth Centuries***

Cambridge (Mass.), Londres, Harvard University Asia
Center, 1999, XI + 444 p. (coll. « Harvard-Yenching
Institute Monograph Series », 49)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Vincent Goossaert, « OVERMYER (Daniel L.), *Precious Volumes. An Introduction to Chinese Sectarian Scriptures from the Sixteenth and Seventeenth Centuries* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne],

110 | avril-juin 2000, document 110-37, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20586>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20586>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Vincent Goossaert

OVERMYER (Daniel L.), *Precious Volumes. An Introduction to Chinese Sectarian Scriptures from the Sixteenth and Seventeenth Centuries*

Cambridge (Mass.), Londres, Harvard University Asia Center, 1999, XI + 444 p. (coll. « Harvard-Yenching Institute Monograph Series », 49)

Pagination de l'édition papier : p. 95-96

- 1 Les « précieux volumes » (*baojuan*) sont des ouvrages produits par des mouvements religieux généralement qualifiés de « sectaires » qui apparaissent sous la dynastie Ming (1368-1644) et se multiplient par la suite. Ils sont composés de récits et de harangues en prose et de poèmes qui en répètent le contenu. Bien que tous ne s'appellent pas nécessairement *baojuan*, et que sous le nom de *baojuan* on trouve aussi des contes édifiants très développés (un genre que l'auteur distingue radicalement des *baojuan* sectaires étudiés ici), on peut rassembler sous ce nom une littérature assez homogène. C'est en tout cas l'approche de l'A., qui rassemble et étudie ces textes depuis plus de vingt ans : ils doivent être considérés comme un ensemble organique, avec son évolution propre et ses règles. Le présent ouvrage vise à éclairer la naissance du genre et la formation de ses thèmes principaux jusqu'au XVII^e siècle ; il évoque en conclusion la continuité du genre jusqu'à nos jours. Son propos ne porte pas sur l'histoire des groupes qui ont créé ces écritures (cela est fait par ailleurs par des historiens travaillant essentiellement sur des documents d'archives issus de la répression) ; il vise à une histoire intellectuelle d'une tradition religieuse qui est pour lui la quatrième en Chine, après les trois religions (confucianisme, bouddhisme, taoïsme).
- 2 La tradition des *baojuan* se caractérise selon lui par une religiosité populaire issue de milieux d'une culture peu formelle. S'il ne cache pas les limites qu'il discerne dans l'univers spéculatif de ces textes, il veut aussi que cette religiosité soit reconnue pour une tradition authentique du peuple chinois avec sa logique propre. Aussi, plutôt que de tenter de vastes synthèses, fait-il le pari de présenter les textes comme ils sont, en résumant le contenu et donnant en traduction de nombreux extraits. Il met en lumière les nombreuses contradictions des textes, et interprète souvent leurs emprunts au vocabulaire des traditions savantes comme le désir des auteurs de s'attirer la puissance évo-catrice de termes dont ils ne maîtrisent pas le sens et l'origine.
- 3 La question de l'apparition du genre, si on la considère en dehors de son contexte de l'histoire sociale des religions (ce que l'on peut considérer comme un point faible du travail) reste énigmatique. Le premier chapitre fait le tour des antécédents possibles aux *baojuan*, mais aucun ne constitue un ancêtre crédible. Le chapitre 2 présente le plus ancien *baojuan* connu, qui date de 1430. Ce texte fut découvert par hasard en 1991 ; l'A. indique bien que le corpus existant (constitué par quelques chercheurs chinois, japonais et occidentaux dont lui-même) ne peut être considéré comme représentatif qu'à titre d'hypothèse de travail et que des découvertes de textes inconnus peuvent venir bouleverser l'état des connaissances. Il est dommage qu'il n'ait pas esquissé une histoire de leur destruction (qui continue en Chine Populaire) et une réflexion sur la façon dont le corpus existant a été transmis et préservé.
- 4 Le *baojuan* de 1430 contient déjà les majeures caractéristiques du genre. Il se présente comme une révélation de Bouddha créateur du monde. Il trace un cadre mythologique où apparaît une ou des Saintes mères (divinités féminines primordiales propres aux *baojuan*) et appelle les élus, jadis unis au Bouddha créateur et à la Sainte mère, et égarés sur terre, à revenir à leur divine origine. En dehors du strict végétarisme, les pratiques imposées aux adeptes (aussi bien les rituels collectifs que les techniques de méditation) sont évoquées de manière très vague. On

peut se demander quelle était l'articulation entre les *baojuan*, très invocatoires et faits pour être récités en public, et l'enseignement oral, plus précis et didactique, des chefs de congrégation. Les chapitres suivants, dans un ordre chronologique, présentent soit des textes particulièrement importants, soit des groupes, en tentant à chaque fois d'y discerner des évolutions sur chacun des thèmes qui intéressent particulièrement D.L.O. : le cadre mythologique et le rôle des divinités féminines, la définition de l'identité sectaire, les techniques de salut et le rapport à la société. Il apparaît qu'en dépit d'une homogénéité marquée, l'attitude des *baojuan* varie fortement sur certains points d'importance, notamment face à la religion populaire et à la perspective eschatologique. Les sectes qui ont produit les *baojuan* étaient réputées pour leur rejet absolu des cultes populaires et de tout ce que l'on appelle aujourd'hui en Chine « superstitions », ce qui avait l'effet de les isoler dans le tissu social : le texte des *baojuan* varie en réalité d'une critique nuancée à une critique d'ensemble. De même, si certains promettent pour un jour imminent la fin d'un cycle cosmique au cours duquel seuls les élus seront sauvés (d'où les nombreuses révoltes millénaristes qui ponctuent l'histoire de la Chine impériale), d'autres *baojuan* n'en parlent guère et évoquent plutôt la menace du purgatoire, étant ainsi plus proches d'une perspective bouddhique traditionnelle.

Référence(s)

OVERMYER (Daniel L.), *Precious Volumes. An Introduction to Chinese Sectarian Scriptures from the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Cambridge (Mass.), Londres, Harvard University Asia Center, 1999, XI + 444 p. (coll. « Harvard-Yenching Institute Monograph Series », 49)

Pour citer cet article

Référence électronique

Vincent Goossaert, « OVERMYER (Daniel L.), *Precious Volumes. An Introduction to Chinese Sectarian Scriptures from the Sixteenth and Seventeenth Centuries* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-37, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20586>

Référence papier

Vincent Goossaert, « OVERMYER (Daniel L.), *Precious Volumes. An Introduction to Chinese Sectarian Scriptures from the Sixteenth and Seventeenth Centuries* », *Archives de sciences sociales des religions*, 110 | 2000, 95-96.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions